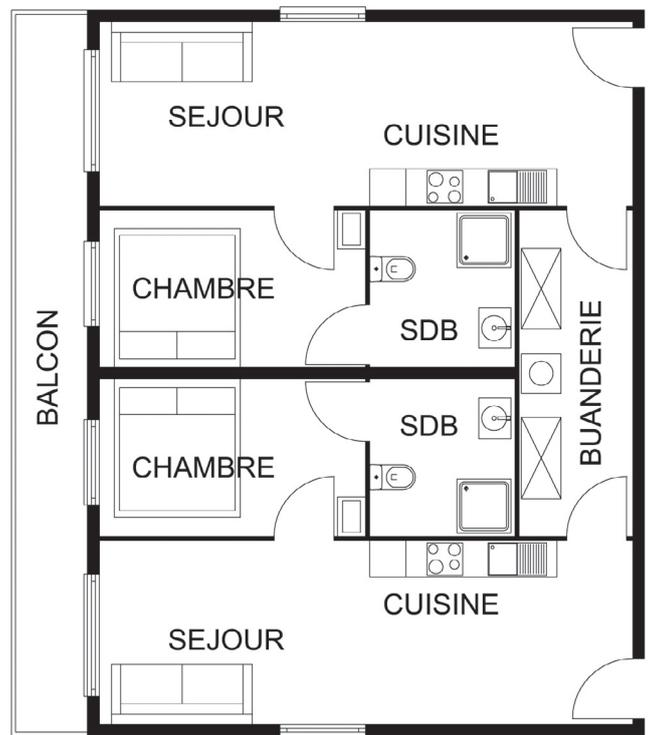


Habiter ensemble sans vivre ensemble

Partout en France, on parle de plus en plus d'habitat participatif. Mais qu'est-ce que c'est exactement ? Et pourquoi est-ce que certains choisissent ce style de vie ? Voici quelques réponses de personnes qui se sont décidées pour ce type d'habitat.

Lara, lycéenne (18 ans)

Je vis avec ma famille dans un immeuble participatif. Ce qui est différent, c'est que nous partageons des objets et des lieux. Mes parents et moi par exemple n'avons plus de machine à laver¹ parce qu'à la cave, il y en a plusieurs dont tout le monde peut se servir. C'est plus économique. Près de l'entrée, il y a un grand frigo. Quand des habitants de l'immeuble partent en vacances, ils y déposent les aliments qui leur restent et les autres habitants peuvent les utiliser : ça évite de gaspiller² la nourriture. Il y a aussi une salle commune³ avec une télé et une console. Pour nous, les jeunes de l'immeuble, c'est super, on peut s'y retrouver le soir ou le week-end et cela évite les disputes avec les parents sur le choix du programme télé.



Sélim, professeur (30 ans) et Louise, ingénieure (28 ans)

Nous sommes en train de construire un hameau⁴ participatif dans la banlieue⁵ de Bordeaux. Avec d'autres couples de notre âge, nous avons d'abord créé une association et acheté un terrain⁶. Ensuite, nous avons engagé un architecte. Nous avons expliqué nos souhaits et l'architecte nous a fait des propositions. Dans six mois, chaque couple aura sa propre maison, mais nous partagerons un grand jardin, un potager et une buanderie⁷. Nous allons également acheter en commun⁸ deux voitures électriques que les habitants du hameau pourront utiliser : bien sûr, il y aura un système de réservation. Certains futurs habitants du hameau ont des enfants, c'est pourquoi nous réfléchissons à créer une garderie⁹ directement dans le hameau : les familles s'occuperaient des enfants selon leurs disponibilités¹⁰. Evidemment, dans ce type d'habitat, il faut bien s'entendre avec ses voisins, parce qu'on a beaucoup de choses en commun. Mais nous voyons surtout les avantages.

1 une machine à laver une Waschmaschine • 2 gaspiller qc etw. verschwenden • 3 une salle commune ein Gemeinschaftsraum • 4 un hameau eine kleine Wohnsiedlung, die aus wenigen Häusern besteht • 5 une banlieue ein Vorort • 6 un terrain ein Grundstück • 7 une buanderie eine Waschküche • 8 en commun zusammen, gemeinsam • 9 une garderie ein Hort • 10 selon leurs disponibilités je nach Verfügbarkeit

Albert, retraité, 74 ans

Moi, je n'y croyais pas trop à l'habitat participatif. C'est ma fille qui m'a convaincu. Au début, je pensais que c'était comme une colocation, et je n'en voulais pas ! Je vis seul depuis la mort de ma femme, alors je n'avais pas envie de partager un appartement, même grand, avec d'autres personnes. Mais en fait, c'est très différent d'une colocation : il y a des espaces communs, mais chacun a son appartement, ce qui était important pour moi. Là, je paie autant que pour mon appartement précédent¹¹, mais je peux profiter d'un jardin, d'un bureau avec deux ordinateurs et une imprimante¹² et d'un atelier¹³. L'entraide¹⁴ est importante : il y a toujours quelqu'un pour m'aider quand j'ai un problème avec l'ordinateur et moi par exemple, je répare certains objets à l'atelier. Mon appartement est petit, mais avec la chambre d'amis commune au rez-de-chaussée¹⁵, je n'ai pas de problème pour loger ma fille et mes petits-enfants quand ils me rendent visite. Les inconvénients ? Il y a trop de jeunes ! Quand ils font la fête dans l'espace commun, je ne peux pas dormir ! Mais c'était la même chose dans l'immeuble où j'habitais avant.

11 **précédent,e** voriger / vorige / voriges • 12 **une imprimante** ein Drucker • 13 **un atelier** eine Werkstatt •
14 **l'entraide** (f.) die gegenseitige Hilfe • 15 **le rez-de-chaussée** das Erdgeschoss